

■ medias

Denis Brogniart, explorateur cathodique

Ses parents le voyaient plutôt dans un cabinet médical ou un labo, à manier les éprouvettes. Mais après un bac scientifique et une année de médecine «sans conviction, pour leur faire plaisir», Denis Brogniart a préféré filer droit vers ses premières amours. «J'ai toujours voulu être journaliste de sport», dit-il. Aujourd'hui, il en a pour sa passion. Présentateur de l'émission culte Koh Lanta -depuis 8 ans-, commentateur des courses de F1, animateur plateau du dernier Euro de football, du Mondial de Rugby ou plus récemment, du dernier meeting Herculis, le grand blond de la première chaîne mélange fougue et panache dans un style plus aventurier que sportif. Rencontre avec l'explorateur cathodique au Café de Paris, où il était l'invité du Monaco *Celebrity Lunch*.

Radio France, Europe 1, Eurosport, TF1 : contrairement à votre plume, nous ne laissons pas la langue dans votre poche !

Je suis plus à l'aise en parlant qu'à l'écrit. Et puis j'aime le côté «instantané», notamment en radio. J'apprécie aussi le travail d'équipe à la télé. Surtout, il n'y a rien de mieux que de commenter le sport avec le support d'une image.

Koh Lanta dans tout ça ?

Bien je rentre de tournage en Amazonie, au Brésil. Il y aura deux saisons cette année. Une que l'on vient de tourner en Amazonie, donc, avec



Denis Brogniart, l'animateur de « Koh Lanta » rentre de tournage en Amazonie et au Brésil. (Photo Alban Hillion)

les personnages les plus charismatiques des huit premières saisons qui sera diffusée entre la mi-décembre et fin janvier. Et la seconde, traditionnelle. L'Amazonie est une région particulièrement difficile. Imaginez l'orage le plus violent que vous avez sur la Côte l'été, bien vous en avez un chaque jour là-bas. Sans parler des animaux, pas très sympathiques. Sur le Rio Negro, le soir avec une lampe de poche, vous

voyez en un quart d'heure des centaines de caïmans défilent. Ce n'est pourtant pas un zoo, mais vous avez l'impression d'être dans un vivarium.

Qu'est-ce qui vous a poussé vers cette émission ?

On m'en a d'abord donné l'opportunité. Ce qui m'intéressait aussi, c'est qu'on n'avait pas de recul. Il faut savoir que la première saison a été

tournée avant la diffusion du premier «Loft Story». Et puis quand on m'a dit aventure, voyage, quand on m'a parlé de mettre des gens dans le dénuement le plus total, à l'image de ce qu'a pu vivre Robinson Crusoe, j'ai foncé.

N'avez-vous jamais eu envie d'aller de l'autre côté de la barrière ?

Je n'ai jamais rêvé de faire la Star Ac', mais envie de tester mes limites, oui. Bien sûr que j'aimerais être à leur place. D'ailleurs, vous remarquerez que je ne plains jamais les concurrents. Ils ont une chance inouïe. Inouïe !

Quelles sont vos perspectives personnelles ?

Que tout ça continue : Koh Lanta, la F1, tout ça. Je viens également de réaliser un documentaire sur un sous-marin nucléaire d'attaque. J'en prépare un autre sur la vie à bord d'une plate-forme pétrolière en Mer du Nord.

C'est cette diversité qui vous plaît tant ?

Bien sûr. Je trouve qu'on a tendance, surtout en France, à systématiquement mettre des casquettes aux gens. Est-ce que je suis animateur ? Journaliste ? Lorsque ma grand-mère regarde la télé, elle ne fait pas de différence entre PPDA et Michel Drucker.

RECUEILLI
PAR JULIEN CRÉVELIER



Championnat du monde de boules : Monaco dans le groupe de la France

Mercredi s'est déroulé le tirage au sort du championnat du monde de tripléte, au Sénégal. Les organisateurs n'ont pas eu la main légère puisque Monaco se retrouve dans le groupe du favori, l'équipe de France A (le champion du monde en titre ayant le droit de présenter deux équipes, tout comme le pays hôte, en l'occurrence le Sénégal), et d'un dangereux challenger, le Maroc. L'Estonie, la Finlande, la Hongrie et la Pologne complètent le casting d'un groupe dans lequel les Rouge et Blanc ont toutefois une bonne chance de finir dans les 4 premières places qualificatives pour le tour suivant. Le coup d'envoi de la compétition devait être lancé hier, dans l'après-midi. En revanche, l'aventure au tir de précision est déjà terminée pour Benjamin Debos, qui a manqué d'un cheveu le repêchage pour la suite de la compétition.